

André Peyrègne a présenté la saison du Philharmonique de Monte-Carlo, insistant sur le premier trimestre qui sera largement consacré à Beethoven pour la célébration du 250ème anniversaire de sa naissance.

En novembre 2019, André Peyrègne nous avait parlé de l'énigme de l' « Immortelle bien aimée » (le mystère de la femme dont Beethoven était amoureux et à qui il n'avait pas osé envoyer la lettre d'amour qu'on a retrouvée dans sa chambre après sa mort).

Cette fois André Peyrègne a évoqué l'enfance du compositeur, né en 1770, la situant dans le contexte historique de l'époque – évoquant au passage l'histoire de Monaco, principauté agricole à la fin du XVIIIème, placée sous le règne d'Honoré III.



Beethoven enfant.
Portrait non attribué.

La famille du compositeur est musicienne depuis au moins deux générations : Ludwig van Beethoven l'ancien (1712-1773), son grand-père paternel, s'était installé à Bonn en 1732, et son père Johann van Beethoven est ténor de la chapelle de l'électeur de Cologne (Köln).



Johann van Beethoven et Maria-Magdalena Keverich, parents de Beethoven.
Portraits non attribués.

Homme alcoolique et violent, il remarque cependant les dons musicaux de son fils Ludwig (d'abord pour le piano). Quant à Maria-Magdalena, la mère, d'origines slaves, elle est la fille d'un cuisinier de l'électeur de Trèves.



Inscription sur la maison natale à Bonn.

Beethoven, qui se montre alors élève appliqué lorsqu'il s'agit de musique, reçoit dès l'âge de cinq ans des cours de violon et de piano par son père, dans l'optique d'une opération "singe savant". Le géniteur du petit prodige aimerait en effet bien en faire un nouveau Wolfgang Mozart.

Mais, alors que le père de ce dernier était attentif et respectueux, lui se montre brutal et alcoolique. Mauvais impresario, il ne rencontre le succès qu'à l'occasion d'une tournée aux Pays-Bas en 1781.

Très tôt, l'enfant manifeste une personnalité rebelle et brave l'autorité paternelle. Sa formation musicale est poursuivie par le compositeur et chef d'orchestre Christian Gottlob Neefe, qui

lui trouve d'ailleurs une place dans l'orchestre de la cour.

Parlant du génie précoce de Beethoven - enfant maltraité par son père, ivrogne - M. Peyrègne nous a fait entendre les géniales « **Neuf variations sur une marche de Dressler et des Trois Sonatines** dites "à l'Électeur" » qu'il a composées à l'âge de 12 ans.

En 1787, grâce au comte Ferdinand von Waldstein (il lui dédiera sa *Sonate pour piano numéro 21* en 1804) qui le remarque, Beethoven part à Vienne dans le but d'y rencontrer Mozart. Hélas, celui-ci venant de perdre son père, la rencontre se déroule dans un climat peu propice. Cependant, Mozart garde une très bonne impression du jeune compositeur : "ce jeune homme fera parler de lui".



Comte Ferdinand von Waldstein, premier mécène du compositeur

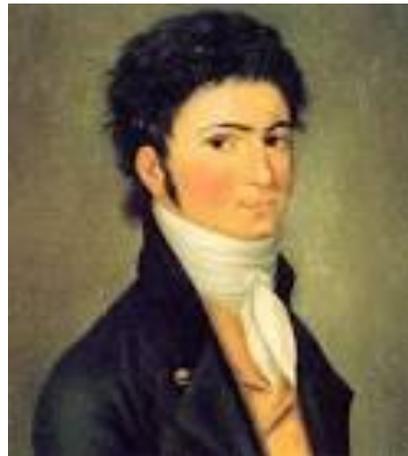
Haydn s'intéresse au musicien (la *Cantate sur la mort de Joseph II* ou celle sur l'avènement de Léopold II furent déterminantes) et lui propose d'étudier à Vienne sous sa direction. De plus en plus coupé de Bonn (sa mère, à laquelle il était attaché, est morte en juillet 1787 de la tuberculose, et son père, alcoolique chronique, est à la retraite depuis 1789), Beethoven, qui enseignait et jouait dans l'orchestre municipal, accepte avec enthousiasme et quitte Bonn, sa bonne vieille ville natale.



Joseph Haydn (1732-1809) fut le professeur de Beethoven de 1792 à 1794. Malgré une véritable estime réciproque, les relations furent souvent difficiles entre les deux artistes.

Portrait de T. Hardy, 1791.

Il éblouit son auditoire par sa virtuosité et ses improvisations inspirées, fougueuses et souvent déroutantes. Comme le rapporte un critique en 1796 : « Il saisit nos oreilles, non pas nos cœurs ; c'est pourquoi il ne sera jamais pour nous un Mozart ».



Beethoven vers 1800. Ses talents d'improvisateur et sa virtuosité au piano le révélèrent au public viennois. Portrait de C.T. Riedel, 1801.

Il écrit ses premiers chefs-d'œuvre :

Premier Concerto op. 15

<https://www.symphozik.info/multi/beethoven/1.mp3>,

la **Huitième Sonate** op. 13 « *Pathétique* »

<https://www.symphozik.info/multi/beethoven/2.mp3>

la **Quatorzième Sonate** opus 27 n°2 « *Clair de lune* »

<https://www.symphozik.info/multi/beethoven/3.mp3>

Puis M. Peyrègne a montré l'évolution du style de Beethoven, du classicisme au romantisme, entre le 1^{er} et le cinquième concerto pour piano.

La conférence s'est achevée sur l'audition d'un extrait de l'«Heure espagnole» de Ravel, qui sera donnée le 18 octobre sous la direction du grand chef d'orchestre Charles Dutoit.